

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2669 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 22 février :

MM. Verdoorn, Greppo, Elias, Losa.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 8 Mars 1926, à 20 heures1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 22 février auxquels sont ajoutés :

M. Bodenheimer (Dr F.-S.), P. O. B. 121, Tel-Aviv (Palestine), *Faune de Palestine, Coccidæ, Orthoptera, Insectes nuisibles, Zoocécidies du bassin méditerranéen*. — M. Bakhuizen van den Brink (R. C.), Wigmanweg 15, Buitenzorg (Java), *Botanique*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Aymard (Jean), 17, place Morand, Lyon, parrains MM. le Dr Ant. Magnin et J. Pasteur. — M. Didier (G.), 12, avenue Panhard, Thiais (Seine), *Botanique, Ronces et Hybridation*, parrains MM. de Litardière et abbé Charbonnel.

2^o Présentation de :

M. Denis (Henri), ingénieur, Briennon (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M. Scannone (Félix), 138, rue Paul-Bert, Lyon, par MM. Valencot et Jossierand.

brûlé; *Hebeloma longicaudum* sent faiblement la rave. — *Pratella xanthoderma* par son odeur vireuse se distinguera aisément de *Pratella flavescens* qui odore finement l'anis. — *Cantharellus cinereus* parfois confondue avec *Craterellus cornucopioides* s'en sépare par son odeur de mirabelle. — *Cantharellus tubaeformis* possède une odeur vireuse; *Cantharellus infundibuliformis* est inodore, etc.

De même, l'odeur peut servir d'appoint à d'autres caractères pour faire ressortir les affinités naturelles de certaines espèces.

Ainsi *Cantharellus cibarius* et *Craterellus cornucopioides* qui sont dans certaines classifications très éloignées l'une de l'autre, la première étant placée dans les Agaricinées, la seconde dans les Théléphorées, ont toutes deux la même odeur, ce qui tend à justifier l'idée qui rapproche ces deux espèces dans une même famille, comme le font QUELET et SACCARDO. *Cantharellus* ou mieux *Clitocybe aurantiaca* qui est au contraire très différent par ses autres caractères, diffère aussi de *Cantharellus cibarius* par son absence d'odeur. La saveur joue également un rôle important. Avec un peu de pratique, son application sera même plus fréquente que celle de l'odeur dans la détermination des champignons. Elle est en effet très variable et sans prétendre être complet signalons qu'il y a des champignons : fades et insipides (*Lepiota erminea*, *Pholiota mutabilis*, etc.); il y en a d'aères (*Russula sardonica*, *Lactarius pyrogalus*, etc.); d'acidulés (*Lepiota clypeolaria*, *Panus flabelliformis*, etc.); d'amers (*Tricholoma striatum*, *Hypholoma fasciculare* etc.); de styptiques (*Armillaria mellea*, *Panus stypticus*, etc.); de sapides (*Lepiota excoriata*, *Tricholoma columbetta*, etc.); d'acres (*Tricholoma acerbum*, *Russula pseudo-integra*, etc.); d'aigrelets (*Cortinarius turbinatus*, *Cantharellus Friesii*, etc.); à saveur brûlante (*Marasmius urens*, *Russula emetica*, etc.); à saveur de farine (*Tricholoma Georgii*, *Tricholoma scalpturatum*, etc.).

Et l'on pourrait de la sorte noter utilement les sensations perçues par le goût et l'odorat au contact de toutes les espèces pour fournir un criterium secondaire, mais néanmoins utile pour les déterminations, permettant dans bien des cas de lever un doute que l'analyse n'a pas entièrement réussi à vaincre et que l'appoint de la sensation achèvera de dissiper.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 1^{er} Février

Note sur l'habitat de « *Diaperis boleti* » L. et « *Platydoma europæum* » Lup.

Par M. le Dr St. BONNAMOUR

L'appellation de *Diaperis boleti* L. consacre une de ces erreurs si fréquentes dans les traités d'entomologie au sujet de l'habitat de certains insectes fongicoles. En effet, on chercherait vainement le *Diaperis* dans les bolets, alors qu'il est relativement fréquent dans certains Polypores.

Cette erreur vient de ce que, quoique le genre *Polyporus* ait été créé par Micheli en 1729, les naturalistes ont confondu jusque dans ces dernières années, dans un même groupe générique les bolets et les polypores. Linné n'avait donc pas grand tort en 1754 quand il appela cet insecte *Chrysomela boleti*, ni de Geer en le dénommant *Tenebrio boleti*, en spécifiant approximativement le champignon dans lequel il vivait; et Geoffroy l'avait certainement

bien observé, puisqu'il lui assigna le nom générique de *Diaperis*, du grec διαπερῶ, percer de part en part, par suite de percer les champignons dans lesquels il dépose ses œufs.

Mais tous les entomologistes, et ils sont nombreux qui, depuis ont décrit soit la larve, soit l'insecte parfait (Laporte et Brullé, Mulsant et Rey, Du Buysson, Valéry Mayet, Faimaire, Aclouque, etc.), n'ont nullement cherché à approfondir l'habitat exact de cet insecte et signalaient simplement comme tel les bolets, les agarics, ou les champignons des arbres.

Seul Léon Dufour (1843) précise que la larve de *Diaperis boleti* vit dans le *Boletus imbricatus* et y creuse en le dévorant et en le réduisant en farine, des galeries irrégulières.

La nomenclature mycologique désigne aujourd'hui ce champignon sous le nom de *Polyporus imbricatus* B.

J'ai obtenu *Diaperis boleti* de deux autres Polypores, le *Polyporus resinus* Schrad. et le *Polyporus stipticus* Pers. qu'un de nos collègues de la Société, M. Girod, avait bien voulu m'envoyer du Brusc dans le Var, et d'où sont sortis plus de cinquante exemplaires de l'insecte.

Tout récemment, M. Lecomte, à une des dernières séances de la Société Entomologique de France (25 novembre 1925) a signalé avoir obtenu trente-sept exemplaires de *Diaperis boleti* d'un *Polyporus squamosus* récolté sur un vieux tilleul à Verderonne (Oise).

Les mêmes réflexions peuvent se faire à propos de *Platyedema europæum* Lup. dont je n'ai pu trouver dans les traités aucune indication précise de son habitat. J'ai obtenu cet insecte qui est plus particulièrement méridional, également du *Polyporus stipticus* Pers., venant du Brusc, et dont les larves en nombre vivaient en bon ménage avec celles du *Diaperis boleti*.

GRUPE DE ROANNE

Séance du 15 Février

I. — M. LARUE fait une communication sur *Cistude d'Europe*. Après avoir donné quelques renseignements sur cette espèce, il indique qu'elle n'est pas signalée comme existant à l'état libre dans nos régions dans l'ouvrage *Reptiles et Batraciens* de A. GRANGER. Or, M. ARMEZZANO a affirmé il y a quelques années sa présence à Marcigny. D'autre part, le 3 septembre 1925, cette tortue des marais a été prise à la ligne, au ver rouge, par un pêcheur à Montceau-les-Mines, dans le canal du Centre au Bassin de Galizot.

Un de nos collègues de Montceau-les-Mines, M. LANGRON, étudie l'habitat et l'aire de dispersion de *Cistude d'Europe*.

Nous serions reconnaissants aux membres du groupe de Roanne et spécialement à ceux de la section de Marcigny qui s'intéresseraient à cette question, de nous signaler les découvertes, les prises ou les remarques qui ont été ou pourront être faites sur *Cistude d'Europe*.

II. — M. USUELLI, parlant sur les caractères différentiels entre *Amanita phalloïdes* et *Am. citrina* et sur l'innocuité de cette dernière, note en passant que l'un des auteurs les plus anciens qui ont constaté que l'Amanite citrine n'est pas mortelle est VITTADINI (*Funghi mangerecci*, Milan 1835).

Ses essais datent de près d'un siècle (1827).

VITTADINI n'a jamais pu arriver à tuer des chiens même en leur faisant absorber de fortes doses d'Amanite citrine.